



LE MUSEE A L'ECOLE

LE GRAND CURTIUS



C'est quoi ce quizz?

Ce quizz est un outil à destination des enseignants pour les aider à préparer et/ou prolonger une visite au Grand Curtius dans les collections permanentes. Ce document, met en oeuvre les socles de compétences et permet aux professionnels de l'enseignement de baliser les champs de connaissances qui seront abordés au cours d'un parcours général au Grand Curtius. L'outil permet aux élèves de se familiariser avec la matière, d'acquérir des pré-requis en vue de faciliter la compréhension des collections du musée lors d'une visite sur place.

Comment l'utiliser?

Le questionnaire est soumis aux élèves soit avant la visite du musée en guise de préparation, soit après la visite en vue d'évaluer la restitution des connaissances apprises au musée. Cette activité peut-être réalisée en petite cellule de travail ou de manière individuelle. Les résultats sont partagés au cours d'une séance commune de corrections en classe.

Le Service éducatif et au public
des Musées de la Ville de Liège

I. Le Grand Curtius**Un nouveau musée**

Le Grand Curtius est un musée qui regroupe 5 départements, chacun consacré à une collection différente.

a. Peux-tu citer les 5 départements du Grand Curtius ?

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....

b. Sur les plans du 1^{er} étage et du 2^e étage, colorie les zones suivantes :

Les plans sont disponibles en annexe.

1^{er} étage

- | | |
|-----------------------------------|------------|
| • La Préhistoire | brun |
| • Rome | rouge |
| • Haut Moyen-âge | orange |
| • Le XVIII ^e siècle | bleu clair |
| • La Période française | rose |
| • De l'Eclectisme à l'Art nouveau | vert clair |

2^e étage

- | | |
|-------------------------------|------------|
| • Le Moyen-âge | jaune |
| • La Renaissance | mauve |
| • Le XVII ^e siècle | bleu foncé |

1. Le musée doit son nom à Jean De Corte dit Curtius. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions qui te sont posées ensuite.



Jean de Corte, dit Curtius, est un industriel liégeois qui réussit, grâce au commerce des armes et du salpêtre, à accumuler une fortune considérable. Issu d'une famille d'origine brabançonne, Jean de Corte hérita, par son mariage avec Pétronille Braaz, la fille d'un riche marchand liégeois, de nombreuses propriétés (le château de Waleffe, les terres de Tilleur, Hermée, Oupeye et Vivegnis). Il possédait une mine de charbon et une fabrique de poudre à Chaudfontaine, autour de laquelle, il va bâtir sa carrière. Avec l'acquisition d'un moulin à proximité en 1595 (le moulin Curtius), il souhaitait créer un grand complexe dédié à la fabrication de la poudre à canon. Sur la Vesdre et sur la Meuse, il fait construire d'autres moulins, forges et laminoirs. Sous le règne du roi d'Espagne Philippe II (et après lui Philippe III), Jean Curtius est nommé « Commissaire général d'approvisionnement de guerre ». Peu à peu, il bâtit sa fortune grâce au commerce de la poudre à canon, dont il avait le monopole de la fourniture pour les armées espagnoles. Avec l'argent amassé, il achète une nouvelle propriété, où se trouvait jadis une ancienne maison canoniale, et fait construire sa propre demeure, à Liège, qui deviendra plus tard le Musée Curtius.

Le palais Curtius est sans doute le plus connu du site. A l'époque, il faisait partie d'un ensemble architectural qui comprenait le palais, sorte de maison d'hôte et de magasin où Curtius accueillait ses hôtes, et la résidence proprement dite de la famille située du côté de la rue Féronstrée. De nombreux communs et jardins complétaient l'ensemble. Il commence les travaux en 1597 et voit la construction achevée aux alentours de 1604-1605.

La résidence et le palais, vestiges de la présence de Curtius en bord de Meuse, sont caractéristiques de l'architecture mosane du 17^e siècle. L'architecture mosane est caractérisée pour les murs par une alternance de briques et de pierres calcaires, par de hautes toitures en ardoise, par des mascarons qui animent les façades et représentent des éléments décoratifs et symboliques (portraits, blasons, animaux fantastiques...)

a. Quel est la version latine du nom de Jean de Corte?

.....

b. Grâce à quelle propriété va-t-il développer ses activités?

.....

c. Où fait-il construire un moulin en 1595?

.....

d. A quelle activité devait être dédié ce complexe ?

.....

e. Quel commerce permet à Jean de Corte d'amasser sa fortune?

.....

f. Deux bâtiments, toujours en place aujourd'hui, étaient les plus importants de son complexe liégeois. Cites-les.

.....

g. Combien d'années a-t-il fallu pour construire l'ensemble des bâtiments Curtius à Liège?

.....

h. De quel style architectural, ces deux bâtiments sont-ils caractéristiques?

.....

Recherche les informations à la bibliothèque ou sur internet :

a. Qu'est-ce que le salpêtre?

b. D'où est originaire la poudre à canon? Comment est-elle arrivée en Europe?
.....

c. Qu'est-ce qu'une maison canoniale?.....

d. Les mascarons sont taillés dans du tuffeau. Quelle est cette matière?
.....

e. Connais-tu d'autres exemples d'architecture mosane à Liège ou près de chez toi?
.....

2. Le Grand Curtius est un musée qui rassemble 5 bâtiments anciens.

Relie le bon bâtiment à la bonne description et au bon visuel.



Palais et résidence
Curtius

Ces deux hôtels sont en réalité un seul bâtiment dont la construction remonte à la deuxième moitié du 17^e siècle, sous le nom d'Hôtel de Haxhe. C'est le bourgmestre de Liège, Conrard de Haxhe, qui en commande la construction. Ce bâtiment est le reflet d'une évolution de l'architecture mosane; par exemple, les fenêtres à croisées disparaissent au profit de grandes baies. En 1730, l'hôtel est scindé en deux parties qui vont se développer indépendamment l'une de l'autre.



Maison de Wilde et de
Brahay

L'ensemble de ces deux bâtiments est caractérisé par une alternance de briques rouges et de pierres, la haute toiture en ardoise, les fenêtres à croisées, les mascarons et les grands pendillons de corniche. Construits entre 1597 et 1604, ces bâtiments sont représentatifs de l'architecture mosane.



Hôtel de Hayme de
Bomal

Ce bâtiment est le reflet de l'architecture Néoclassique. Il date de la deuxième moitié du 18^e siècle. L'hôtel est un exemple parfait de l'architecture à la française, dans la tradition des hôtels parisiens du 18^e siècle. C'est l'architecte Barthélemy Digneffe qui l'a conçu pour Jean-Baptiste de Hayme de Bomal (par 3 fois bourgmestre de Liège), en y intégrant des salles d'apparat au premier étage. Après la Révolution française, le bâtiment devient le siège du département de l'Ourthe. Napoléon logera d'ailleurs deux fois dans cette demeure. Ensuite l'hôtel fut le siège de l'administration hollandaise avant de devenir la propriété de Joseph Lemille qui le cédera à la ville pour en faire le Musée d'armes.



Construction
contemporaine

Construit sous la direction de l'architecte Daniel Dethier dès 2003 à l'emplacement de deux anciennes propriétés : un immeuble Néoclassique du 19^e siècle et la Maison Sauvage qui était enclavée dans l'Hôtel de Hayme de Bomal.

1. Complète le texte incomplet avec les mots de la liste ci-dessous.

carolingiens – d'archéologie – funéraires – gallo-romaine – historique – restauration - Maison Curtius – art&facts - place Saint-Lambert - l'évolution humaine – donations – chercheurs – mérovingiennes - l'Ecole Liégeoise d'Archéologie – scientifique - préhistoire

Dès 1896, la Ville de Liège souhaite abriter ses collections ----- et celles de l'Institut Archéologique Liégeois (I.A.L) dans une véritable institution muséale. Quelques années plus tard, en 1901, la Ville porte son choix sur la ----- et entreprend de grands travaux de ----- entre 1904 et 1909 sous la direction de l'architecte Joseph Lousberg.

Le début du 20^e siècle est une période faste pour l'archéologie liégeoise. Ce rayonnement est dû aux travaux de recherches (fouilles et publications) d'éminents membres de l'I.A.L., tel que Marcel De Puydt, à l'origine de ce qu'on appellera ----- . Deux grosses ----- entre 1910 et 1920 (de Georges Cumont et de Marcel De Puydt) vont enrichir les collections de ----- de dizaines de milliers d'-----, devenant une des plus riches du pays.

Les collections ----- et ----- sont le fruit de campagnes de fouille de l'IAL durant la deuxième moitié du 19^e siècle et début du 20^e siècle. La majorité de ces objets ont été découverts dans des contextes -----.

Les fouilles de la ----- entre 1977 et 1984 vont mettre au jour un important matériel de fouille archéologique gallo-romain. Une grande partie sera mise au dépôt dans les collections du musée.

Toutes ces acquisitions, au gré des dons et campagnes de fouille, à permis de constituer une collection de grande valeur tant ----- que ----- . On y trouve de nombreuses pièces dignes des plus grands musées. Le Département accueille régulièrement des ----- belges et étrangers qui mènent des études sur les pièces des collections. Le Département d'Archéologie retrace -----des périodes les plus anciennes de la préhistoire aux -----.

2. Construis une ligne du temps et replace-y les informations ci-dessous (attention au choix de l'échelle). NB. : le niveau de difficulté peut-être adapté en fonction de l'âge des élèves.

Préhistoire**Paléolithique inférieur : -500 000 à -300 000 ans**

A cette époque, les hommes sont des chasseurs, cueilleurs et collecteurs. Ils produisent des galets en pierre taillés, des éclats et des bifaces.

Paléolithique moyen : -300 000 à -35 000 ans

cette période est marquée par l'apparition de l'homme de Néandertal et avec lui de nouvelles techniques d'outillages en pierre.

Les néandertaliens sont toujours des chasseurs, cueilleurs, collecteurs. Ils occupent des abris sous roche, à l'entrée des grottes ou sur des sites de plein air à proximité de cours d'eau et d'affleurements de silex.

Paléolithique supérieur : -35 000 à -10 000 ans

L'homme se spécialise et produit de nouveaux outils comme la pointe de flèche dite foliacée (en forme de feuille). Néandertal disparaît peu à peu au profit de l'apparition de l'Homo Sapiens. Cette époque est une période climatique rigoureuse. L'homme trouve refuge dans des régions moins rudes où la faune est constituée de mammoths, de bisons, de chevaux, de rennes... convoité pour leur viande et leur peau, ils sont fréquemment représentés gravés, modelés, sculptés et peints. Ces sont les premières manifestations artistiques.

Mésolithique : -9500 à -6500 ans

Le climat plus chaud entraîne la modification de la faune et par conséquent, le développement de nouvelles stratégies de chasse adaptées au nouveau milieu forestier : les sangliers, les cerfs, les aurochs... Parmi les nouveautés, l'utilisation de l'arc est un tournant déterminant dans l'armement. Les outils en pierre sont des armatures minuscules dite « microlithiques » de forme géométrique.

Néolithique : -5400 à -2500 ans

Le néolithique est une période de modifications techniques et sociales. L'homme devient un éleveur et agriculteur. Il se sédentarise, et s'organise en villages faits de regroupement de maisons. Il développe de nouvelles techniques tels que les pierres polies, la poterie et la céramique.

Protohistoire**Âge des métaux : -200 à -50 ans**

L'invention de la métallurgie date du 5^e millénaire avant Jésus-Christ, au Proche-Orient. La technique se diffuse dans le bassin méditerranéen et dans toute l'Europe au 3^e millénaire avant Jésus-Christ. Cette découverte entraîne des changements profonds dans la société humaine : le développement d'échanges entre les hommes pour la matière première du métal entraîne l'ouverture de voies commerciales.

Période gallo-romaine : -50 à 476 ans

Entre 58 et 51 avant Jésus-Christ, César part en campagne dans la « Guerre des Gaules » notamment contre la peuplade des Eburons (originaire de la région Rhin Meuse). L'organisation administrative de ce nouveau territoire est divisé en 3 provinces (Gaule Belgique, Gaule Aquitaine, Gaule Lyonnaise). La Gaule Belgique avait pour capitale Reims. On voit apparaître la mise en place d'un réseau routier qui contribue à la transmission des techniques romaines en Gaule. C'est une époque de paix qui va durer 2 siècles et qui contribue au développement de la civilisation gallo-romaine.


1. Remets les phrases dans le bonne ordre.

- Associé aux collection d'art ancien du Musée Curtius, le département donne une vision cohérente de l'évolution artistique de l'Art religieux depuis le Haut Moyen-Âge jusqu'au début du 20^e siècle.
- En 1976 La Ville de Liège et l'évêché ont voulu faire de ce musée diocésain une vitrine de l'art religieux.
- Le département d'Art religieux et d'Art mosan est héritier en grande partie du Musée d'Art religieux et d'Art mosan, lui-même descendant du musée diocésain liégeois.

2. Recherche dans le dictionnaire la définition des mots suivants :

- Art mosan
.....
- Diocèse
.....
- Principauté
.....
- Prince-évêques
.....
- Saint Lambert
.....
- Notger
.....
- Emaux
.....
- Orfèvrerie
.....
- Polychromie
.....
- Primitifs flamands
.....
- Renaissance
.....
- Lambert Lombard
.....
- Jean Del Cour
.....

1. Lis attentivement le texte ci-dessous et résume-le en 5 lignes.

 Une date clé dans l'histoire des collections des Musées d'Archéologie et d'Arts décoratifs de la Ville de Liège, mieux connus sous le nom de Musée Curtius, est sans conteste celle du 4 avril 1850. C'est ce jour-là que, sous l'impulsion d'érudits liégeois, l'Institut archéologique liégeois (I.A.L.) a vu le jour. L'objectif que se fixe cette « société savante » est de « rechercher, rassembler, et conserver les œuvres d'art et les monuments archéologiques que renferme la province », d'établir un musée ouvert au public et de publier un bulletin consacré à l'étude des vestiges du passé.

Les collections, sans cesse croissantes, sont le résultat de fouilles heureuses, d'importantes donations ou de dépôt de l'Etat. En 1901, la Ville de Liège et de l'I.A.L. font l'acquisition du bâtiment Curtius. Au terme d'importants travaux de rénovation, ce joyau de l'architecture mosane, devient un Musée d'Archéologie et d'Arts décoratifs inauguré en juillet 1909.

La collection d'Arts décoratifs du Musée est particulièrement riche et disparate : chefs-d'œuvre de l'art mosan, sculptures sur marbre, ivoire, albâtre, terre cuite ou métal, représentatives de l'œuvre d'artistes tels que Jean Del Cour, Jean Varin, Guillaume Evrard, Arnold de Hontoir...

La collection d'orfèvrerie est une des plus riches, comptant des œuvres d'art magistrales. Les œuvres en faïence et porcelaine comptent quelques belles réalisations chinoises, italiennes, allemandes, anglaises, hollandaises (Delft), françaises (Sèvres), et belges (Liège, Andenne, Tournai, Bruxelles)

.....

.....

.....

.....

.....

.....


.....

.....

2. Relie les bons mots aux bonnes définitions

Arts décoratifs	Cette technique consiste à fondre et à mettre en forme le métal (cuivre, laiton, orfèvrerie, étain...) par martelage.
Porcelaine	Cette forme de céramique est réalisée à base d'argile, recouverte d'une glaçure (ou d'émail) à base d'étain qui lui donne son aspect blanc et brillant. C'est une des techniques les plus communes et les plus anciennes de toutes les techniques utilisées en céramique.
Faïence	Traditionnellement définis comme un travail ornemental et fonctionnel en céramique ou sur bois, verre, métal ou textile. Ce domaine inclut le mobilier et la décoration d'intérieur. Ils sont souvent opposés aux Beaux-Arts, c'est-à-dire la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie.
Dinanderie	Il s'agit d'une céramique fine et translucide. Sa technique de fabrication est inventée en Chine entre 25 et 220 après J.-C. Elle atteint la perfection en Chine au XII ^e siècle. Elle n'est pas issue d'une argile naturelle et est principalement composée d'un mélange de quartz, de feldspath et de kaolin. Les réalisations translucides sont cuites entre 1260°C et 1400°C. Après séchage, cette pièce est trempée dans un bain de glaçure qui après cuisson entre 1300°C et 1400°C lui donnera son aspect final : brillant et translucide.

1. Lis attentivement ce texte de présentation des collections d'armes et réponds aux questions ci-dessous.

 En 1885, le Musée d'Armes ouvre ses portes à Liège, à l'initiative de la Ville et d'un fabricant d'armes local, Pierre-Joseph Lemille. Le Musée d'Armes était alors situé dans l'ancien hôtel de Hayme de Bomal, naguère propriété de Lemille, qu'il occupa jusqu'à son intégration dans le Grand Curtius. A l'origine, il avait pour but de rassembler le plus grand nombre possible de modèles d'armes à feu portatives du monde entier, à des fins didactiques et commerciales pour les professionnels du métier et pour répondre à l'intérêt du grand public en général. Au fil des années, ce musée s'est enrichi par des achats et des donations, au point de devenir un des plus importants du monde dans sa spécialité.

Le département des armes du Grand Curtius est divisé en deux grandes sections : les armes civiles et les armes militaires qui met notamment l'accent sur les grands conflits auxquels la Belgique, et en particulier la région de Liège, a été confrontée. L'équipement défensif est également représenté. La succession des systèmes d'armes, de plus simple au plus compliqué, reflète l'évolution technologique au cours du temps et jalonne le parcours des principaux événements historiques.

a. En quelle année a ouvert le Musée d'Armes?

b. Comment s'appelait le riche collectionneur d'armes propriétaire de l'hôtel de Hayme de Bomal?

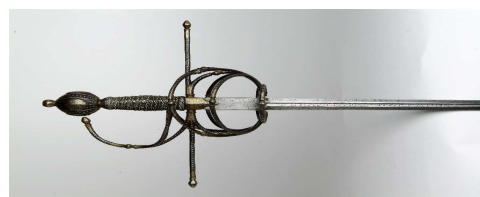
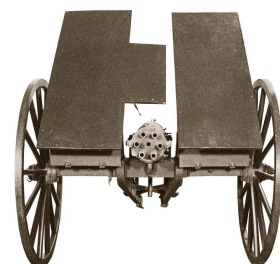
c. Quels étaient les objectifs poursuivis par le Musée d'Armes?

d. Comment s'est enrichie la collection du Musée d'Armes?

e. Quelles sont les deux sections du département des armes dans le Grand Curtius?

f. Quelle évolution peut-on retracer grâce aux pièces exposées?

2. Remets les armes dans le bon ordre. Numérote les images de 1 à 5 de l'arme la plus ancienne à l'arme la plus récente. Aide-toi de ressources en bibliothèque ou sur Internet.



1. Complète ce texte incomplet avec les mots de la liste suivante :

indépendante - l'art contemporain - Val-Saint-Lambert - Armand Baar - histoire - verrier – l'Antiquité – mondiales - Musée - 2400 - XIX^e - conservateur – dépôt - de la verrerie



Alfred Baar, président du Tribunal de Commerce de la Ville de Liège, passionné d'art, acquiert un grand nombre de pièces de verrerie, parcourant les salles de vente liégeoises ou étrangères, et entretenant des relations privilégiées avec plusieurs antiquaires et commerçants de renommée internationale. Il parvient à se constituer une collection exceptionnelle de verres datant de jusqu'au..... siècle. Après sa mort en 1907, son fils..... continue d'enrichir le patrimoine dont il a hérité, et se livre à un véritable travail de..... Il répertorie les pièces, les dessine, les numérote, établit des comparaisons, des regroupements, ainsi qu'une fiche spécifique pour chaque objet. Il en arrive à rédiger une....., donnant à sa collection une renommée internationale. En 1942, au décès d'Armand Baar, la collection compte plus de verres issus de divers pays. En 1946, Madame Baar, ainsi que son mari le désirait, met enla collection au Musée Curtius. La Ville de Liège l'achète six ans plus tard. Hélène Van Heule, conservatrice des Musées d'Archéologie et d'Arts décoratifs avait étudié l'histoire de l'art verrier, en ayant bénéficié des « leçons » d'Armand Baar. Considérant que cette formidable collection était promise à un bel avenir, elle parvient à rendre la section....., la Ville de Liège lui attribuant le titre de..... du Verre en 1959. Dans les décennies qui suivent, le conservateur Joseph Philippe enrichit ce trésor en achetant des pièces des XIX^e et XX^e siècles, orientant également ses acquisitions vers..... Fort des relations qu'il entretenait avec les dirigeants des Cristalleries du.....-....., il rassemble un grand nombre d'objets permettant de retracer toute l'histoire de la plus grande manufacture verrière belge. Actuellement, il s'agit d'une des plus prestigieuses collections.....;riche d'environ 10.000 pièces.

2. Recherche les définitions des mots ci-dessous spécifiques au verre.

Filigrane :

.....

Cristal :

.....

Opaline :

.....

Pastillage :

.....

Millefiori :

.....

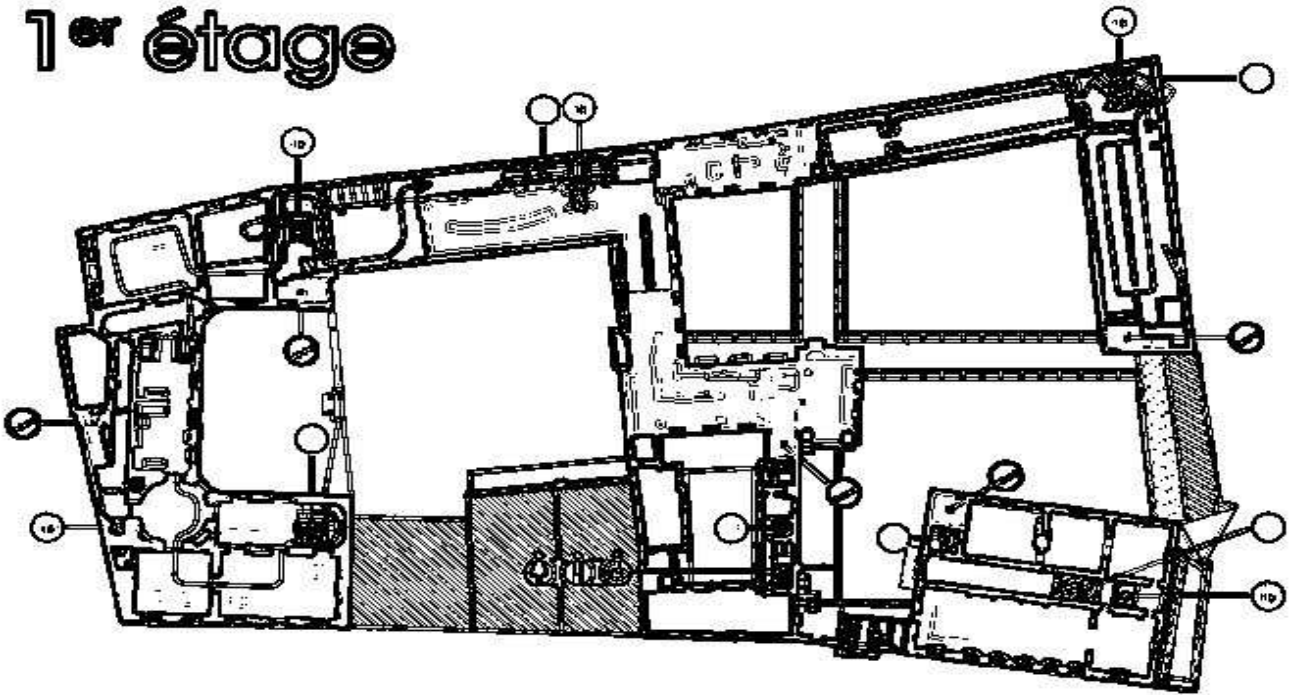
3. Remets ces propositions dans le bon ordre en les numérotant et reconstitue l'histoire de l'apparition du verre

1500 ans avant Jésus-Christ, les fours atteignent de plus hautes températures. Cette évolution technologique permet d'obtenir des verres translucides. Les premières pièces en creux réalisées grâce à un moule apparaissent.

Ce n'est qu'au 1^e siècle avant Jésus-Christ que la technique du verre soufflé se développe en Syrie grâce à la canne à souffler. Le verre incolore, apparu à cette époque, se répand au 3^e siècle.

Les premiers verres fabriqués par l'homme datent de 3000 ans avant Jésus-Christ, en Mésopotamie. Il ne s'agit pas encore de verre comme nous le connaissons. Il n'est pas transparent mais translucide.

1^{er} étage



2^e étage

